

Vaulx-en-Velin

Ces ados ont traversé une partie du monde en quête d'une vie meilleure

Aujourd'hui élèves du collège Duclous, à Vaulx-en-Velin, Abdoulaye, Awa, Assina, Anaïs, Kachef ont parcouru en camion, en bateau, parfois à pied, des zones perdues dans un monde dangereux. Rencontre.

Ils ont 14, 15 ou 16 ans et apprennent à lire, à écrire, à parler, en français, au sein de la classe UPE2A/NSA du collège Duclous, à Vaulx-en-Velin. Ces unités pédagogiques accueillent des mineurs n'ayant jamais été scolarisés antérieurement (NSA) ou ayant vécu une scolarité insuffisante dans leur pays d'origine. À leur programme : maths, sciences, histoire, géographie, etc. Pour cette dernière discipline, ils en savent déjà beaucoup, car ils l'ont vécue dans leurs jeunes corps : de la Guinée-Conakry à Lyon en passant par le Mali, l'Algérie, la Tunisie, la traversée de la Méditerranée vers l'Italie et enfin, la France en train, ou à pied.

« On n'oublie pas ce qu'on a vécu. On n'est pas encore en sécurité, mais on fait avec »

D'autres ont quitté l'Afghanistan pour la Turquie puis la France, ils se souviennent du nom de chaque ville traversée (Dakar, Ténérife, Bayonne, Lampedusa, Nice...), des souffrances endurées dans les camps, de la peur souvent et du désespoir, mais aussi du moindre signe qui donne du



Abdoulaye, Anaïs, Amina, Awa, Kachef, Mamadou racontent leurs odyssées dans une exposition sonore et visuelle. Photo Monique Desgouttes Rouby

courage. « Dans un pays étranger, on ne connaît pas la langue, la vie est compliquée mais on rencontre des gens bienveillants », disent-ils. Collégiens, venus de la campagne, ils sont pour la plupart, victimes de difficultés familiales qui les ont conduits sur les routes. Souvent, ils sont partis avec un plus grand - frère ou oncle - qui a décidé pour eux, un arrachement involontaire et un traumatisme de plus, en début d'adolescence. Guinée, Côte d'Ivoire, Tchad, Afghanistan ou certaines régions d'Arménie sont des territoires où les situations de violence et de précarité incitent des habitants à fuir. Beaucoup préfèrent les dangers d'un voyage

incertain à la survie sans horizon.

Livrés aux mains de passeurs sans scrupule, ils payent des sommes péniblement réunies par la famille, via un circuit qui leur échappe. Saïdou venu de Gambie raconte : « Ma famille a dû payer trois fois ! L'argent était versé directement au « cokser » (le patron) sur une application téléphonique. Les passeurs, on ne les voit jamais. Parfois, il faut encore verser plus d'argent. Ma mère ne voulait pas que je parte mais elle a continué à payer et on me faisait travailler pendant le voyage. »

À Lyon, ces mineurs isolés ont trouvé refuge en foyer, après avoir vécu dans la rue ou

dans des squats. Ils apprennent : « On sait où manger, dormir et on va à l'école pour avoir un métier. On n'oublie pas ce qu'on a vécu. On n'est pas encore en sécurité, mais on fait avec. » Chauffeur, boulanger, puéricultrice ou footballeur, voilà les métiers de leurs rêves aujourd'hui. Une exposition raconte leur odyssée.

● De notre correspondante

Monique Desgouttes Rouby

Exposition sonore *Territoires et migrations. Une Odyssée contemporaine*, réalisée par les 6^e du collège. À voir du 20 juin au 20 juillet, bibliothèque Chassine, rue Joseph-Bélin, Vaulx-en-Velin. Vernissage et plateau radio en direct le 24 juin, à 16 h 30.

Vénissieux

Festi'Jeunes 2025 : Gaming, VR et Hip-Hop



Le gaming aura toute sa place à la salle Joliot-Curie. Photo Carlos Soto

Préparez-vous à vivre une journée d'enfer ! La Ville de Vénissieux organise son Festi'Jeunes avec un programme de fou qui mêle technologie de pointe et culture urbaine.

L'après-midi tech & sport (14 h 30-17 heures) Rendez-vous salle Joliot-Curie pour défier tes potes sur console, plonger dans des univers virtuels avec la VR ou créer tes objets en impression 3D. Les plus sportifs pourront se mesurer au parcours Ninja Warrior !

Bouge avec le coin projets

Le « coin projets » (14 h-18 h) Découvre les initiatives locales qui bougent : culture, sport, prévention, mobilité...

De quoi trouver ton futur projet ou engagement ! Parmi les présents, on trouve l'équipement polyvalent jeune (EPJ) : Présentation de courts métrages réalisés avec les EPJ et la Cine Fabrique ; le Centre de Recherche et d'éducation et Santé (CRESS) ; Sapeurs-pompiers de Feyzin.

Centre social Eugénie Cotton avec la présentation du projet Vény'World, podcast filmé et micro-trottoir et la Maison de quartier Darnaise.

C.le_ze en soirée La soirée explosive (salle Bi-zarre !) Ça commence fort avec du Hip-Hop par O'dimas, puis les rappeurs Gavz et Malix enflamment la scène. Le clou du spectacle ? *C.le_ze*, star de « Nouvelle École » sur Netflix, en live ! La fête se termine en beauté avec le DJ set du collectif *La Fougue 69* jusqu'à 23 heures.

Entrée gratuite - Samedi 14 juin - Vénissieux

Abdoulaye, de Conakry à Lyon : « Nous avions des bouées, mais les gens criaient »

Parmi plusieurs récits, celui d'Abdoulaye est représentatif des Odyssées de ces jeunes mineurs migrants.

« Dans le village de mon père, l'école, ça coûtait cher, je n'ai pas eu la chance d'y aller. Je devais travailler dur pour aider ma belle-mère. Ma tante a décidé de m'envoyer en Europe. Elle m'a accompagné en voiture, en passant par le Sénégal. Là, j'ai quitté Dakar pour l'Espagne sur un tout petit canot pneumatique. On était nombreux, j'avais un pied dans

l'eau et l'autre dans le bateau. On avait embarqué la nuit, on ne voyait pas la mer, mais je l'ai vue au petit jour ! C'est là que j'ai commencé à avoir peur. »

« Nous avions des bouées, mais les gens criaient ; des femmes enceintes, des bébés et même des vieux pleuraient. Au bout de quelques heures, nous ne savions plus où nous étions, il n'y avait plus de réseau et puis, un jour, un oiseau est venu ! Il volait au-dessus de nos têtes comme s'il nous donnait une

direction, alors on l'a suivi et ça m'a calmé. Après dix jours de voyage, on est arrivé à Tenerife pour passer en France. Je ne connaissais personne. À Bayonne, j'ai été secouru par des associations qui m'ont nourri, hébergé et fourni un billet de bus pour venir à Lyon. Ici, c'est Forum Réfugiés qui m'a accueilli. »

« J'aimerais rester ici pour accomplir ma vie »

« Aujourd'hui, je suis logé au foyer l'Étincelle et je

viens au collège pour apprendre tout ce que je peux. C'est bien, même s'il reste encore beaucoup de démarches auprès du juge pour être reconnu mineur. Mon objectif, c'est d'avoir un bon métier, plus tard, je voudrais conduire un camion poubelles. J'aimerais rester ici pour accomplir ma vie, car il est impensable, pour moi, de retourner en Guinée. Le soir, après l'école, je change de maillot et je vais courir sur les bords du Rhône, ça m'aide à dormir. »